

Jean-Pierre Thibault redonne du goût et des couleurs aux paysages ordinaires

« Les goûts et les couleurs, discutons-en ! ». Sur cette invitation aux échanges autour de la beauté, Jean-Pierre Thibault a clôt, le 9 janvier à Paris, la première soirée débat de sa tournée de promotion du livre qu'il a signé à la fin 2022 et dont le titre résonne comme un manifeste : « Aménager les territoires du bien-être », troisième ouvrage produit par le collectif des paysages de l'après-pétrole pour les éditions du Moniteur (groupe Infopro Digital).

Réservé aux abonnés

Laurent Miguet

10 Janvier 2023 \ 14h30

🕒 2 min. de lecture

🗨 Réagir →

🔔 Ajouter à Mon actualité



Le livre "Aménager les territoires du bien-être" a réuni une centaine de personnes dans la soirée du 9 janvier à Paris.

Le paysage s'est invité dans l'agriculture francilienne, le 9 janvier à l'Académie du climat à Paris. Auteur d' « Aménager les territoires du bien-être » publié en novembre dernier par les Editions du Moniteur, **Jean-Pierre Thibault a choisi le filtre nourricier comme fil conducteur de la première soirée débat de sa tournée de promotion** (voir la suite du programme ci-après).

Trois regards sur le Grand Paris agricole

Choisies parmi les acteurs de la cinquantaine d'exemples qui ponctuent les 320 pages, trois femmes éclairent la scène agricole grand-parisienne et confortent le propos de l'ancien conseiller paysage de la ministre de l'Ecologie Ségolène Royal : **affirmer l'universalité du droit au paysage, et combler le fossé qui sépare les beaux quartiers de la "France moche"**.

Dans ce combat, rien n'est jamais acquis, comme le confirme Valérie Kauffmann, directrice du Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement (CAUE) de l'Essonne. Etendard de la renaissance d'une agriculture en circuit court au sud de Paris dans les années 2000, **le Triangle vert doit se réinventer** : « Des communes l'ont quitté, d'autres sont arrivées comme Les Ulis. Le projet se recompose sous l'angle de la solidarité territoriale », témoigne la directrice.

Fragiles équilibres en Essonne

Le plateau de Saclay confirme la fragilité des équilibres entre une pression exogène et une dynamique ascendante : le projet de la ligne 18 du Grand Paris Express déstabilise le compromis entre l'Etat et l'association Terre et Cité, accompagnée par la médiation du CAUE.

Ces deux cas mettent en lumière **deux grands noms de la conception paysagère** : **Thierry Laverne, dans la maîtrise d'ouvrage du Triangle vert, et Michel Desvigne, coordonnateur de la maîtrise d'œuvre de l'aménagement du plateau de Saclay**. « Le premier a conduit les élus à prendre conscience des enjeux urbains de l'agriculture, tandis que le second n'a jamais croisé son regard avec celui des défenseurs d'un paysage agricole exceptionnel », constate Valérie Kauffmann.

Pièges patrimoniaux dans les Yvelines

Pas de recette miracle, donc, même quand les professionnels du paysage s'en mêlent. Agronome et enseignante à l'Ecole nationale supérieure du paysage de Versailles, Sophie Bonin le confirme au fil de son analyse de la **double face de la patrimonialisation, à la fois protectrice et stérilisante**. Pour en sortir par le haut, elle relève le piège à déjouer : « Considérer le paysage comme un stock, pour figer un décor ».

Redessinés avec les acteurs locaux par la paysagiste Isabel Claus, les lisières du domaine de Versailles illustrent ces deux faces : « Elles ont donné aux élus un argument pour lutter contre l'étalement urbain, mais faute de nouvelle fonction, la protection des anciennes fermes royales ne suffit pas à les préserver des dégradations », souligne Sophie Bonin.

Renaissance en Seine-et-Marne

Grâce à l'exemple de la ferme exploitée par Carine Bouvatier et son mari à Chatenoy (Seine-et-Marne), la soirée débat du 9 janvier s'est achevée sur une trajectoire d'espérance : « **Je vois renaître l'incroyable biodiversité du sud de la Seine-et-Marne** », s'émerveille la paysagiste conceptrice, à l'issue de la recomposition en petites parcelles de l'ancienne exploitation de monoculture intensive de 200 hectares. Transmise à la page 171, sa conviction et son énergie figurent parmi les meilleures raisons de lire *Aménager les Territoires du bien-être*.

Une tournée nationale

Après l'étape parisienne du 9 janvier, le collectif des paysages de l'après-pétrole prépare les prochaines étapes de la tournée de Jean-Pierre Thibault autour de son livre « *Aménager les territoires du bien-être* ».

A Lyon (Salle des archives, 1 place des archives 69002 Lyon) le mercredi 25 janvier à 18h30 en partenariat avec le CAUE Rhône métropole s'inscrire [ici](#) + visite possible sur le site de la Duchère le jeudi 26 janvier à 9h30 s'inscrire [là](#) ;

A Montpellier le 09 février

A Bordeaux le 1er mars

A Paimpol début mars

A Nantes et Angers la semaine du 06 mars ;

A Nancy le 22 mars ;

A Lille la semaine du 27 mars ;

A Avignon et/ou Toulon la semaine du 03 avril
